

que M. Mussolini déclarera que
 l'Italie doit quitter la S.D.A.
 Il m'a promis de communiquer
 un avis et un sentiment à
 M. Mussolini lui-même et
 m'a d'ailleurs remercié
 cordialement.

La titubance à Genève, quant
 à la Conférence du Déjar-
 rement, est très-faible.
 L'Espagne ne peut être l'Europe
 l'achèvement... On a de
 nouveau renoncé la construction
 fin à Jaoir... mais qu'atti-
 vera-t-elle de l'abandonnée?
 Veuillez agréer, Monsieur le
 ministre, mes salutations les
 meilleures.

Rome, le 23 nov. 1933.

Monsieur le ministre,

J'ai eu l'occasion, hier
 après-midi, à Rome, il y avait
 une réunion du Bureau de la
 Conférence pour le Déjournement /
 de parler avec M. le marquis de
 Saragat qui représente l'Italie
 en l'absence de M. l'ambassadeur
 Alati, chef de cabinet de
 M. Mussolini.
 Je lui ai déclaré que le message

du Traicement. Talien et de
 la peste à l'égard de la
 Société de Nations jetèrent
 la consternation parmi tous
 les autres amis de l'Italie
 et que, si ces menaces étaient
 suivies d'exécution, le
 monde entier aurait cru
 dire M. Mussolini comme
 l'homme qui aurait donné
 le dernier coup - et mortel -
 à la grande institution de
 Genève.....

J'ai prié M. N. Joragua, qui

dit, je crois, travaillera prochainement
 avec M. Mussolini, de lui
 dire que personne n'est plus
 docteur que moi de cette
 attitude.....

Je suis persuadé, en effet,
 que la responsabilité de
 M. Mussolini serait évidente
 et que l'Italie expierait
 un jour - certainement -
 ce crime moral.....

M. N. Joragua m'a félicité
 par ses perspicaces
 idées. Il se croit
 sûr, pour le moment

Madame Berne, 30 novembre
1953.

Monsieur le Président,
cher collègue et ami;

Me fondele
et moi, un un toujours
aujourd'hui tout particulièrement
surtout mes de voir, de Madame
Schulthess, de vos enfants
et de toute leur parenté.
C'est avec le cœur d'un père
et d'une mère que nous voy

à l'inter.

Monsieur Schulthess
Président de la Confédération
Bellevue - Palace.